Des hommes des femmes de l'histoire : Compesières : l'ancienne commanderie des Chevaliers hospitaliers

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 10

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des hommes des femmes de l'histoire

Louis-Vincent Defferrard

Compesières

l'ancienne Commanderie des Chevaliers hospitaliers

Les clichés ont la vie dure. Ainsi ceux qui prétendent résumer en quelques mots tous les aspects d'un Moyen Age qui n'aurait été qu'une «longue nuit» et «dix siècles de barbarie et d'obscurantisme» allant de la fin du IVe siècle à celle du XVe...

Il est vrai que ces mille ans ont souffert de disettes, de famines comme ils ont vécu la terreur de la peste et connu cette Grande Peur de l'An Mille que les historiens de demain associeront peut-être à notre grande peur de la bombe atomique. Le Moyen Age reste aussi marqué par des guerres sans merci, en particulier par celles mettant aux prises les croisés venus d'Occident pour reconquérir Jérusalem, la ville sainte par excellence tenue par les musulmans depuis l'année 637.

L'expérience montre que les hommes et donc l'Histoire ne présentent jamais une seule face. Raison pour laquelle il convient d'être prudent et de se garder des jugements définitifs et des clichés qui prétendent les illustrer.

Ainsi les Croisades furent-elles le temps où se constitua un mouvement qui par bien des aspects annonce celui de la Croix-Rouge internationale sortie tout droit, elle aussi, des horreurs rencontrées par Henri Dunant sur le champ de bataille de Solférino en 1859.

De ces Chevaliers hospitaliers et de leur mission l'ancienne Commanderie de Compesières porte encore témoignage et son petit musée de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem mérite une visite à l'occasion d'une promenade dans la campagne genevoise.

C'est le 15 juillet 1099 que Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, mena le suprême assaut des croisés contre les remparts de Jérusalem. Après une longue et farouche résistance les hommes de l'émir égyptien offrirent de capituler si les chrétiens juraient de leur garantir la vie sauve puis de les conduire au port d'Ascalon d'où il leur serait loisible de regagner leur pays.

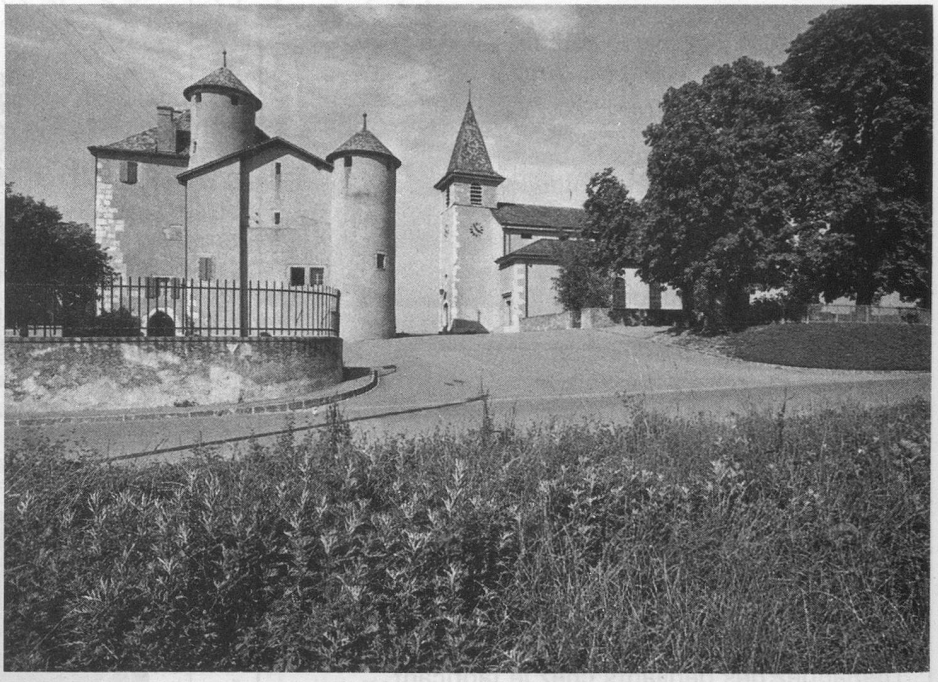
Proposition surprenante à laquelle Raymond de Saint-Gilles donna son accord. Plus surprenant encore il écouta la prière d'un blessé musulman et fit porter tous les blessés, sans aucune distinction de religion, à l'hôpital ouvert par Frère Gérard, un simple religieux, provençal lui aussi.

L'amitié qui bientôt lia ces hommes aboutit à la fondation de la communauté religieuse de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem qui par la suite devait s'appeler successivement l'Ordre des Chevaliers hospitaliers de Rhodes puis de Malte. La règle approuvée en 1113 par le Pape précise que les chevaliers porteront la robe noire des bénédictins avec une croix blanche à six pointes sur le cœur. Leur tâche ne sera pas uniquement de soigner mais aussi de prévenir, c'est-à-dire de protéger, par les armes si nécessaire, les pèlerins empruntant les routes dangereuses de la Syrie et de la Palestine.

Pour assurer leur double mission les hospitaliers bâtirent à travers le Proche-Orient et l'Occident des châteaux-forts, des hostelleries, des «auberges» et des commanderies dont celle de Compesières est l'exemple.

Aujourd'hui l'Ordre souverain de Malte n'a plus une mission militaire mais continue sa tâche hospitalière, en Afrique surtout, où, entre autres, elle a pris en charge les léproseries de Mayumba, de Moufla et de Franceville au Gabon.

L.-V. D.



Campagne genevoise. A la sortie du village de Compesières, la Commanderie de Compesières de l'Ordre souverain, militaire et hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, dit de Rhodes, dit de Malte, installé à Compesières jusqu'à la Révolution. Puis l'église de Compesières, voisine, dotée d'un magnifique plafond héraldique.

fortes
Contre les douleurs
prenez donc: Le Baume du Tigre
rhumatisme, arthritisme, nèvralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.